

“ à elles seules 1,313 Associées. La Paroisse de St. Michel s'organise
 “ aussi, à l'exemple de celle de St. Jacques ! Il y a là plus de 1000
 “ enfants, et déjà \$135 ont été collectés parmi les petites filles seu-
 “ lement. C'est donc, non \$935, mais \$1170 qu'il faut compter
 “ comme Recette générale de ce Diocèse, pour 1865. De tous côtés
 “ on demande des Annales, des Images, des Médailles.” Le bon Direc-
 teur sera satisfait avec le temps, ainsi que ses chers Associés ; mais,
 malgré la meilleure volonté, en aucune œuvre, on ne peut aller plus
 vite que les Steamers, ni que les Imprimeurs.

WASHINGTON. — On ne peut parler de Baltimore, sans mentionner
 en même temps Washington, Georgetown, Frederick. Un mot donc
 seulement.

La Ste. Enfance n'existait presque pas encore à Baltimore, que
 déjà elle était fortement constituée à Washington. Qui donc avait
 plaidé là sa cause ? Les zélés enfants de St. Ignace, qui, en se suc-
 cédant dans cette ville, se transmettaient leur affection pour la Ste.
 Enfance. Il y aurait trop à dire s'il fallait rapporter ici ce que fai-
 saient chaque année pour la petite Société les Pères Strong,
 Murphy, Wiget, etc., et jusqu'au bon Frère Hamilton. C'est toujours
 par de nombreux dollars que se comptent les revenus qu'ils font aux
 pauvres petits infidèles. “ Nous vous envoyons \$80 , dit l'un. C'est
 “ le produit des Collectes de nos élèves dans le Collège de St. Louis
 “ de Gonzague. Envoyez à votre tour des Annales et la recette sera
 “ plus considérable encore.” C'était en 1859. Un autre écrit en
 1862 : “ Ci-inclus \$198 pour la Ste. Enfance. Cette somme provient
 “ de diverses sources, mais surtout de notre Collège. L'Œuvre se main-
 “ tient, grâce aux Annales que vous avez envoyées.” Ce sont les mêmes
 témoignages en 1864, en dépit du canon qui grondait aux environs
 du Capitole, de l'autre côté du Potomac.

De leur côté, les Visitandines n'étaient pas oisives. Toutes leurs
 élèves catholiques, même plusieurs protestantes, se faisaient un bon-
 heur de participer à l'Œuvre du rachat. “ Nous avons bien du regret,
 “ écrit-on du Monastère de la Visitation, de ne pouvoir envoyer
 “ davantage ; mais les circonstances sont telles que nous avons des
 “ craintes sérieuses, même pour notre Etablissement ici. Dès que des
 “ jours plus sereins auront lui, nous nous remettrons tout de nouveau
 “ à former parmi nos élèves des Séries.” A quelque temps de là, on
 écrivait encore de ce Couvent, avec l'accent du même regret : “ Nous
 “ avons reçu heureusement tout ce que vous nous avez envoyé, et
 “ nous vous demandrions davantage encore ; mais pour le moment,
 “ nous ne pouvons faire grand'chose. Si cet état dure, bientôt nous
 “ ne pourrions plus rien faire du tout.” Ainsi, après avoir établi la
 Ste. Enfance dans leurs Classes, lui avoir procuré de bonnes Collectes,